

Pierre BOURDIEU, *Microcosmes. Théorie des champs*

Matthias Fringant

DANS **REVUE EUROPÉENNE DES SCIENCES SOCIALES** 2023/1 (N° 61), PAGES 266 À 270
ÉDITIONS **LIBRAIRIE DROZ**

ISSN 0048-8046

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-europeenne-des-sciences-sociales-2023-1-page-266.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Librairie Droz.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Pierre BOURDIEU, *Microcosmes. Théorie des champs*

Matthias Fringant



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ress/8849>

DOI : 10.4000/ress.8849

ISBN : 1663-4446

ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2023

Pagination : 266-270

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Matthias Fringant, « Pierre BOURDIEU, *Microcosmes. Théorie des champs* », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 61-1 | 2023, mis en ligne le 05 août 2022, consulté le 28 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ress/8849> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.8849>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Pierre BOURDIEU, *Microcosmes. Théorie des champs*

Matthias Fringant

RÉFÉRENCE

Pierre BOURDIEU, 2022, *Microcosmes. Théorie des champs*, Paris, Raisons d'agir, 696 p.

- 1 Décédé le 21 janvier 2002, Pierre Bourdieu continue de structurer une importante partie de la production sociologique française et internationale. En témoigne le nombre important de publications et de manifestations liées au vingtième anniversaire de sa disparition. C'est au sein de cette dynamique qu'a paru *Microcosmes*.
- 2 Au milieu des années 1980, Pierre Bourdieu est solidement installé dans le champ sociologique français, puisqu'il est alors directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), mais aussi titulaire de la chaire de sociologie du Collège de France. Les nombreuses enquêtes collectives menées au Centre de sociologie européenne au cours des décennies 1960 et 1970 ont alors fait l'objet de premières synthèses rigoureuses à l'occasion de publications (*La Distinction*, Éditions de Minuit, 1979 ; *Le Sens pratique*, Éditions de Minuit, 1980), mais aussi dans les premiers cours au Collège de France (*Sociologie générale volume 1*, Éditions du Seuil/Raisons d'agir, 2015 ; *Sociologie générale volume 2*, Éditions du Seuil /Raisons d'agir, 2016). Les ouvrages du sociologue commencent par ailleurs à être traduits de manière plus systématique que par le passé, vers l'anglais notamment. C'est à ce stade de sa trajectoire que le sociologue envisage de produire un ouvrage de synthèse portant spécifiquement sur la notion de « champ », centrale dans son système analytique, et dont la valeur théorique réside dans la somme de travail empirique qu'elle condense. *Microcosmes* sera finalement abandonné au cours de la décennie 1990, et ne verra donc jamais le jour du vivant du chercheur.
- 3 C'est à partir d'un ensemble d'archives touchant à ce projet que les éditeurs, Jérôme Bourdieu et Franck Poupeau, ont entrepris son édition selon des principes qu'ils

explicitent au sein de deux notes. Pierre Bourdieu avait en effet produit et laissé plusieurs documents relatifs à l'élaboration du livre (un sommaire d'une page, des brouillons d'introduction et de synthèse datant des années 1980 liés aux cours du Collège de France, des notes personnelles datant des années 1990 liés aux cours au Collège de France, et des textes retravaillés). C'est le contenu de ces documents qui a permis aux éditeurs de prendre des directions éditoriales assez fortes. D'abord, puisque le plan original de l'ouvrage contenait des textes qui ont finalement été publiés ailleurs, après l'abandon du projet, le parti a été pris d'en modifier largement l'organisation prévue (les éditeurs parlent ainsi de « (re)fabri[cation] » [p. 8]). Si certains textes apparaissant dans le sommaire ont été supprimés, d'autres, pourtant non inclus, ont été ajoutés, en plus de nombreuses annexes. Ces choix ont aussi été déterminés par des enjeux d'édition : puisque le livre constitue le premier volume d'une collection du même nom qui publiera à la fois des études de champ passées (incluses ou non dans le projet original) et d'autres qui émaneront de chercheur·es travaillant dans cette perspective, il a été choisi de mettre l'accent sur la dimension ouverte du programme de recherche associé à la notion. Pour cet ensemble de raisons, *Microcosmes*, tel qu'il se présente, diffère donc largement du projet original.

- 4 Le livre est composé de plusieurs chapitres, eux-mêmes constitués de plusieurs études de cas soulignant de manière significative une dimension générale des champs. Les aspects les plus synthétiques de la théorie, émanant de la comparaison de nombreuses enquêtes empiriques construites dans cette démarche, sont présentés dans une dernière partie conclusive, élaborée à partir de notes des cours au Collège de France. Un important appareil critique clôturé l'ouvrage.
- 5 Dans une courte introduction, Bourdieu donne quelques indications sur la genèse et la fonction de la notion de champ. Le sociologue explique qu'elle a été élaborée de manière progressive à partir des années 1960, sur la base d'une enquête sur le monde intellectuel mise en lien avec la sociologie religieuse de Max Weber. Il s'agissait ainsi de construire des objets scientifiques en récusant l'alternative entre explication interne (consistant en une herméneutique des phénomènes conçus comme des totalités autonomes à l'égard de déterminations sociales) et externe (réduisant dans une perspective souvent marxiste les phénomènes à leurs déterminations économiques sans prise en compte de leur spécificité). Le champ peut être défini de manière minimaliste comme un espace social relativement autonome à l'égard du macrocosme global dans lequel il s'inscrit, et structuré par la distribution des différentes espèces de capitaux (économique, culturel, social) entre les agents qui l'occupent et luttent pour le conserver ou le transformer. À partir de là, explique le sociologue, « il ne restait plus qu'à mettre en œuvre le système de questions générales ainsi élaboré pour découvrir, en l'appliquant à des terrains différents, et les propriétés spécifiques de chaque champ, et les invariants que révèle la comparaison des différents univers traités comme autant de "cas particuliers du possible" » (p. 29), programme auquel cet ouvrage cherche à contribuer.
- 6 Le premier chapitre présente, sur la base de deux lectures de la sociologie religieuse de Weber publiées au début des années 1970 (« Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie*, 1971, XII-3, p. 295-334 ; « Une interprétation de la théorie de la religion selon Max Weber », *Archives européennes de sociologie*, 1971, XII-1, p. 3-21), les structures fondamentales des champs. Dit de manière succincte, Bourdieu se saisit en les prolongeant des analyses de Weber (selon lui encore trop enfermées dans une vision

qualifiée d'interactionniste) pour poser explicitement la question de la genèse historique et de la structure d'un groupe d'agents spécialisés dans des productions spécifiques (ici religieuses), et des relations de complémentarité et de concurrence de ce groupe avec le reste de l'espace social. C'est cette démarche critique qui lui permet d'élaborer le concept de champ : « L'analyse de la *logique des interactions* qui peuvent s'établir entre des agents directement affrontés doit être subordonnée à la construction de la structure des relations objectives entre les *positions* qu'ils occupent dans le *champ religieux*, structure déterminant la forme que peuvent prendre leurs interactions et la représentation qu'ils peuvent en avoir » (p. 85). La suite du texte détaille les principales oppositions structurant ce champ : le prêtre, mandaté par l'institution religieuse, s'oppose au prophète et au sorcier – parlant eux en nom propre – dans la concurrence pour la monopolisation de la foi de groupes différenciés et hiérarchisés de laïcs.

- 7 Le deuxième chapitre illustre un premier aspect général des champs, le fétichisme, que Bourdieu définit à l'aide de Karl Marx comme « ce qui advient lorsque “des produits de la tête de l'homme apparaissent comme doués d'une vie propre” » (p. 523). Ce processus est mis en lumière par l'analyse de deux champs, celui de la haute couture étudié avec Yvette Delsaut (« Le couturier et sa griffe. Contribution à une théorie de la magie », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1975, 1, p. 7-36), et celui du politique étudié ensuite (« La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1981, 36-37, p. 3-24). Dans le premier cas, le fétichisme se manifeste par la griffe du couturier, ce processus de transfert de capital symbolique par lequel « un agent ou, plus exactement, une institution agissant par l'intermédiaire d'un agent dûment mandaté, investissent de valeur un produit » (p. 129-130). Dans le second, c'est le phénomène de la représentation politique, synonyme de dépossession du plus grand nombre d'une compétence politique propre allant de pair avec la constitution d'un groupe social de spécialistes acquérant le statut de porte-paroles, qui illustre cet aspect.
- 8 Le troisième chapitre présente, par l'analyse des espaces littéraire et scientifique, un second aspect général des champs : l'autonomisation. Le texte sur le champ littéraire (« Le champ littéraire », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1991, 89, p. 3-46), s'il vise à présenter une méthode d'analyse valant pour les œuvres culturelles, insiste en fait particulièrement sur le processus d'autonomisation qu'a connu cet espace à l'égard des pouvoirs politiques et économiques, si bien que le capital spécifique qui s'y est historiquement imposé est celui de désintéressement à l'égard de l'argent (le sociologue parle de « monde économique renversé »). Le texte sur le champ scientifique (« Le champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1976, 2-3, p. 88-104) aborde cet aspect un peu différemment. Bourdieu y pose la question de savoir comment l'univers scientifique, de part en part historique, peut produire des vérités scientifiques qui échappent en partie à l'histoire. La réponse du sociologue consiste à dire que c'est l'autonomie de cet espace à l'égard des pouvoirs externes, se matérialisant en des dispositifs sociaux de critique rationnelle de la production scientifique selon des critères proprement scientifiques, qui garantit l'établissement d'un tel type de vérités.
- 9 Le quatrième chapitre aborde quant à lui le processus d'universalisation des intérêts spécifiques produit par des groupes sociaux particuliers, à travers l'étude des champs juridique et bureaucratique. Le champ juridique (« La force du droit. Éléments pour une sociologie du champ juridique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1986, 64, p. 3-19), a entre autres propriétés spécifiques de produire un langage qui, d'apparence

neutre, a le pouvoir de faire exister dans la réalité sociale des principes efficients de mobilisation des groupes. En ce qui concerne le champ bureaucratique (« De la maison du roi à la raison d'État », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1997, 118, p. 48-66), synonyme pour Bourdieu d'État, l'analyse – à notre sens un peu éloignée de la question de l'universalisation –, envisage le passage d'un État dynastique défini par la puissance d'un groupe domestique regroupé autour de la famille du roi à un État bureaucratique caractérisé par une transmission à dominante scolaire.

- 10 Le cinquième chapitre, consistant en un ajout des éditeurs, vise à préciser les relations entre la notion de dispositions (ou d'habitus) et celle de champ, à travers deux textes sur le champ économique (« Le champ économique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1997, 110, p. 48-66) et le champ éditorial (« Une révolution conservatrice dans l'édition », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1999, 126-127, p. 3-28). Tandis que le premier texte indique, contre la théorie économique de l'agent rationnel, que l'habitus est un concept ayant été forgé pour souligner le caractère non intellectualiste de la pratique, le second montre, à travers le cas des éditrices situées au pôle de production restreinte du champ éditorial français, que les dispositions sont la marge de manœuvre probable dans laquelle des agents situés à différents points d'un champ peuvent agir (Bourdieu récuse par là l'accusation de déterminisme rigide qui lui est souvent attribuée).
- 11 Le sixième chapitre s'attache alors à analyser les relations entre les différents champs, à travers deux textes. Le premier (« Espace social et genèse des "classes" », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1984, 52-53, p. 3-12) vise à présenter une théorie générale de l'espace social (ici synonyme de « champ social »). Dans une série de ruptures avec la théorie marxiste des classes, un des apports de Bourdieu est de montrer que le monde social est à la fois composé d'une multitude de champs relativement spécifiques dans leurs modes de fonctionnement et de champs qui ne peuvent pas se réduire à la seule logique économique, bien qu'en interdépendance avec celle-ci. Il montre aussi que ces espaces entretiennent des relations dynamiques de luttes classificatoires portées par des groupes sociaux réels (et non théoriques) mobilisés pour l'imposition d'un mode de fonctionnement spécifique parmi une variété de principes possibles. Le second texte (« Le mort saisit le vif. Les relations entre l'histoire réifiée et l'histoire incorporée », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1980, 32-33, p. 3-14), en insistant sur les rapports entre l'histoire incorporée et l'histoire réifiée, aborde à notre sens plus la question de la relation entre dispositions et champs, que celle de la relation entre différents champs.
- 12 Le septième et dernier chapitre vise finalement à synthétiser les principaux apports de la notion de champ disséminés dans les études de cas composant l'ouvrage, à partir de notes de cours donnés au Collège de France entre le début des années 1980 et la deuxième moitié des années 1990. De manière succincte, Bourdieu y rappelle que « comme la notion d'habitus était une manière commode de condenser le refus de la philosophie du sujet – sans tomber dans les ambiguïtés de l'inconscient –, la notion de champ est une façon commode de condenser le refus du mode de pensée "substantialiste" [...] et d'affirmer le primat de la pensée relationnelle » (p. 559). Notion destinée à susciter des questions de recherche à propos de différentes parties de l'espace social, le champ vise à envisager le monde social comme l'ensemble d'univers historiquement différenciés, relativement autonomes les uns par rapport aux autres, et structurés par les relations objectives entre les positions différentes que les agents qui y sont engagés entretiennent (champ de forces), en vertu de leur volume et leur

structure de capitaux, et tendent à vouloir conserver ou à subvertir (champ de luttes) par le biais de luttes symboliques. Les dernières sections du chapitre axiomatisent les différentes espèces (social, culturel, économique), formes (incorporée, objectivée, institutionnalisée) et relations entre les capitaux, et les relations entre les champs à travers la notion de champ du pouvoir, conçu comme une sorte de méta-champ.

- 13 En définitive, *Microcosmes* est le produit d'un travail éditorial conséquent. Si certains principes de sélection (en particulier les ajouts du texte sur le champ bureaucratique pour illustrer l'universalisation et de celui sur les rapports entre histoire incorporée et histoire réifiée pour illustrer les relations entre les champs) et de réorganisation des textes (en particulier l'ajout d'un chapitre sur les dispositions au sein d'un ouvrage consacré au concept de champ) effectués par les éditeurs auraient pu être, sous certains aspects, clarifiés, il n'en reste pas moins que l'ouvrage permet d'utiles mises au point. En premier lieu, il illustre la méthode de travail du sociologue par rectifications successives et allers-retours entre l'enquête empirique construite et le système analytique. Aussi, il vient compléter, au côté des cours du Collège de France pour les années 1981-1986 et du *Dictionnaire international Bourdieu*, les outils de présentation systématique du travail du sociologue. Espérons que cet ouvrage et la collection du même nom qu'il inaugure encourageront le développement des études sur la notion et sur la « théorie » des champs qui restent, encore aujourd'hui, prometteuses.

AUTEURS

MATTHIAS FRINGANT

Paris, EHESS, CESSP – CSE